



Bonnet Directoire couvert de velours noir avec "facings" en soie brochée et garniture formée de trois plumes d'autruche.

Modèle de John Wanamaker

#### LA CRISE ECONOMIQUE DES ETATS-UNIS ET LES LECONS A EN TIRER

Conférence de M. A. H. Hardy à la Société des Marchands-Détailleurs de Nouveautés

La crise financière que viennent de traverser les Etats-Unis au cours des douze derniers mois, n'est qu'une des phases d'une crise générale d'ordre économique qui atteint en ce moment le monde entier. Aussi, ai-je cru qu'une causerie sur ce sujet, intéresserait les membres et les amis de notre association. Nous avons suivi avec un intérêt tout particulier cette question et c'est pourquoi je viens vous demander quelques instants afin de vous donner des détails importants sur ce sujet d'actualité. Je dois vous dire d'avance que cette étude n'est pas toute de moi. Je l'ai empruntée en bonne partie de M. Raphael George Lévy, économiste français. Je me contenterai donc de vous citer son opinion et d'y ajouter, çà et là quelques commentaires et de tirer une conclusion.

Comme nous le savons, tous les économistes français sont les mieux renseignés sur ce qui concerne la finance de tous les pays du monde. Ils ont chez eux et surtout à Paris tout ce qu'il faut pour le renseigner d'une manière exacte et précise sur tous les marchés du monde. Ils possèdent pour ainsi dire la clef de toutes les opérations financières commerciales, industrielles et politiques et c'est pourquoi ils ne se trompent guère dans ce qu'ils avancent, c'est pourquoi aussi, en observateurs sérieux qu'ils sont, les économistes, les capitalistes ou financiers français savent toujours donner des conseils pratiques aux nations qui vont les consulter ou leur demander de l'aide en temps de crise. Nous savons ce qui s'est passé quand les Américains se sont adressés à eux au commencement de la crise. Inutile de rentrer dans les détails. Je serais trop long. Voici donc ce que dit M. Lévy:

"Au cours de 1906, la prospérité américaine atteignit un degré extraordinaire. Ce n'était, du reste, que le développement d'une situation qui, depuis longtemps, ap-

paraissait aux yeux de tout observateur attentif et dont un petit nombre de chiffres suffissent à attester l'éclat. Les Etats-Unis fournissent en ce moment environ la moitié du fer et de l'acier, les deux cinquièmes du charbon, le tiers du plomb, les trois cinquièmes du cuivre, plus du quart du zinc, près du quart de l'or, plus de la moitié de l'argent, les trois quarts du coton, les trois cinquièmes du pétrole produits dans le monde. Ils exportent des céréales et de la viande en quantités considérables. Leur récolte en froment, maïs et avoine a été, en 1906 de 4627 millions de boisseaux. Ils possèdent un réseau de chemins de fer de 360,000 kilomètres, supérieur d'environ 20,000 kilomètres à tous ceux de l'Europe, réunis (1). Leur commerce extérieur à lui seul, qui ne représente qu'un bien faible volume par rapport à celui du commerce intérieur, se chiffre par plus de 15 milliards de francs, et les exportations en 1906 ont dépassé les importations de 2.700 millions

(1) Le kilomètre correspond à  $\frac{1}{3}$  de mille moins 19 pieds et 2 pouces.